

AFP - 25/11/91

"Etats généraux de l'Espérance" : 4 000 chrétiens réclament davantage de dialogue dans l'Eglise

SAINT-DUEN (Seine-Saint-Denis), 24 nov (AFP) - Plus de 4 000 personnes se sont réunies samedi et dimanche à Saint-Duen (Seine-Saint-Denis) pour les "Etats-généraux de l'Espérance", manifestation destinée à donner la parole aux chrétiens, qu'ils soient laïcs, prêtres ou évêques, en dehors des cadres hiérarchiques de l'Eglise.

"Il n'y a au monde qu'une seule nation élue, ce n'est pas la nation chrétienne, ni la nation musulmane, et c'est encore moins la nation juive" : arrivé à ce point de son discours, le prêtre palestinien Elias Chacour, curé de Nazareth, se fait chaudement applaudir par la foule.

"Le peuple élu, c'est l'homme et la femme créés à l'image de Dieu (...) Que ce soit à Auschwitz, à Gaza ou à Sabra et Chatila, c'est Dieu lui-même qui souffre le premier", ajoute le prêtre en se taillant un franc succès auprès de son auditoire.

Les Etats-généraux de l'Espérance, organisés par les groupes de presse Témoignage chrétien, la Vie, l'Actualité religieuse dans le monde, ainsi que par différentes congrégations religieuses (Frères missionnaires des campagnes, Fils de la Charité, la Mission de France), ont ainsi donné la parole à plusieurs témoins venus d'Israël, d'Uruguay (l'opposant à la dictature militaire Luiz Perez Aguirre) ou du Bénin (Agnès Avognon-Adjaho, militante des Droits de l'Homme).

D'avantage de démocratie

Fundação Cuidar o Futuro

L'initiative de réunir des chrétiens en dehors de toute structure ecclésiale officielle avait été lancée au printemps dernier pour poursuivre la démarche engagée il y a deux ans par le manifeste "L'appel au dialogue", qui avait recueilli 27 000 signatures.

Les chrétiens signataires avaient alors expliqué qu'ils entendaient réagir à certaines prises de position du Vatican et de l'épiscopat, notamment sur la contraception, le SIDA, ainsi qu'aux procédures de nominations des évêques et réclamer davantage de démocratie au sein de l'Eglise.

S'appuyant sur "la responsabilité des laïcs" énoncée dans les Evangiles, les promoteurs de ce rassemblement ont expliqué qu'il ne s'agit pas d'une contestation de l'Eglise mais du droit des laïcs de s'organiser pour faire avancer la position de l'Institution.

Ils ont d'ailleurs regretté l'absence à leur manifestation de la plupart des évêques, qui, pourtant, avaient tous été invités à Saint-Duen. Seuls NNSS Jacques Gallot, évêque d'Evreux, Guy Deroubaix (Saint-Denis), André Lacrampe (Mission de France) étaient présents. Le président de la Conférence épiscopale, Mgr Joseph Duval, s'était fait représenter par Mgr Lucien Daloz (Besançon).

Pour les organisateurs, il est donc "temps, désormais, de passer des doléances à l'espérance". Pendant ce week-end, ils avaient proposé cinq thèmes de réflexion aux chrétiens qui ont répondu présent à leur appel : - Construire la paix - Bâtir une économie solidaire - Ouvrir les chemins d'une éthique - Vivre la modernité (l'atelier qui a obtenu le plus grand succès auprès du public) - Expérimenter la démocratie dans l'Eglise.

Tous ces travaux devraient permettre de parfaire une "Charte de l'Espérance", un appel à la pluralité dans l'Eglise préparée par les organisateurs de la manifestation et dont le préambule a été lu dimanche en fin d'après-midi par le comédien Robert Hossein.

NP/bw

AFP

